

Mars 2019



Cahier des Bénévoles n° 5 : Mars 2019

Toutes les photographies : Droits Réservés (DR)

Ont participé à ce numéro : Anne-Sophie Piaia, Bénédicte Wattel, Camille Deshayes, Jacques Bureau, Jacques Larfouilloux, Madeleine Gonnet, Michèle Carron, Nicole Cournac, Tuong-vi Pujalte et Wuchen Yang.

Mise en page : Marie Grande, chargée de communication du CPU.

Coup de Pouce Université

1 rue de Bonald

69007 Lyon

Tél. : 04 72 70 22 90 / 06 17 51 15 38



# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	3
<b>Entretiens bénévoles :</b>	
Anne-Sophie Piaia .....	4
Bénédicte Wattel .....	5
Camille Deshayes .....	6
Jacques Bureau .....	7
Jacques Larfouilloux .....	8
Madeleine Gonnet .....	9
Michèle Carron .....	10
Nicole Cournac .....	11
Tuong-vi Pujalte .....	12
Wuchen Yang .....	13

# Introduction

Ce cinquième numéro du Cahier présente des bénévoles qui forcément ont du talent mais aussi arborent plusieurs cordes à leur arc.

Si la majorité d'entre eux sont issues de l'Éducation Nationale, professeur d'anglais, d'allemand ou encore de philosophie, d'autres ont plutôt œuvrés dans le social ou la médecine.

D'autre part, des jeunes, anciens étudiants du CPU se convertissent en bénévoles... alors que d'autres étudiants venant de Normandie ou du Beaujolais poursuivent leurs études tout en donnant quelques heures de leur temps au CPU pour aider les jeunes universitaires étrangers.



## Anne-Sophie Piaia

J'ai 19 ans. Je viens de Cherbourg donc normande. J'effectue mes études à Lyon depuis fin août 2018. Je suis étudiante en première année d'orthophonie à la Faculté de Médecine Lyon-Est.

Venant de très loin, je trouvais que les journées étaient très longues. Je ne rentre que très peu en Normandie alors j'ai décidé en début d'année scolaire de trouver une association où je pourrais être bénévole. Une amie de ma promotion m'a passé un petit livret où il y avait plein de propositions de bénévolats à l'intérieur. Je me suis tout de suite intéressée au CPU. Donner des cours, pouvoir aider en français... L'idée me plaisait fortement ! J'en ai parlé à une autre amie (Ophélie Uhalde) qui cherchait également un bénévolat et nous nous sommes lancés toutes les deux dans le CPU.

Désormais, nous faisons un cours de conversation avec nos élèves le jeudi soir. On a trouvé notre équilibre toutes les deux. Et quand une de nous deux ne peut pas venir, l'autre la remplace. Nous avons 5 élèves en ce moment. Ils sont japonais, chinois, espagnol et hindou. C'est fou tout ce que j'ai pu apprendre sur leur culture respective, sur leur pays,



*Le Mont Saint-Michel. Toujours aussi beau.*



*Mur d'escalade en Normandie.*

*Sur la plage, devant un magnifique coucher de soleil.*



leurs traditions... C'est très enrichissant ! On s'est également liées d'amitié avec eux car la plupart ont le même âge que nous. On peut ainsi facilement parler de sujets qui nous intéressent : des sujets de notre âge.

Sinon, me concernant, je suis quelqu'un de très dynamique ! Je suis bavarde aussi, alors faire la conversation avec des étrangers c'est tout ce que j'aime. Je fais beaucoup rire mes élèves, ça doit être à cause de mon côté très spontanée ! Aussi, j'aime beaucoup les sports et tout particulièrement l'escalade. J'ai commencé à en faire en Seconde avec l'Association Sportive du lycée et je ne pouvais plus m'en passer. J'en faisais 5 h par semaine et je participais également aux compétitions avec mon équipe. C'était génial !

Désormais, je pratique l'escalade seulement comme loisir mais j'aime toujours autant en faire. Mon passe-temps favori, c'est la musique ! J'en écoute tout le temps. Ça va du classique jusqu'au rock et des années passées aux années actuelles. Je connais par cœur les paroles des chansons. Mes amis disent même que je devrais m'inscrire à "N'oubliez Pas Les Paroles". En Normandie, la musique est tout aussi importante, mais mon deuxième passe-temps, c'est la mer. J'habite à 10 min en vélo de celle-ci alors j'y vais tout le temps et d'autant plus l'été. Avec mes amis, on adore passer des soirées à regarder le coucher de soleil sur la plage, puis se baigner ensuite. J'aime tellement ma région. La mer, c'est la vie !!



## Bénédicte Wattel

Je suis arrivée au CPU par l'intermédiaire de Bernard Ailleret qui m'a présenté l'association et ses activités.

Pouvoir faire de la conversation avec des jeunes étrangers m'a bien plu et c'est ainsi que j'ai commencé cette activité en janvier 2019.

Je vais au CPU tous les lundis de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h pour y rencontrer un algérien, trois chinoises et une coréenne. Depuis deux mois, j'ai encore un peu de mal à retenir le prénom de chacun et chacune ....

Je suis assistante sociale et j'ai exercé dix ans dans un Centre Médico-Psychologique pour enfants.

Je suis veuve depuis onze ans maintenant et j'ai eu quatre enfants qui sont tous mariés à présent.

J'ai donc treize petits enfants que j'adore mais qui habitent tous loin de Lyon.

Je voyage pas mal pour aller les voir (Maroc, Nice, grande banlieue de Paris et Clermont-Ferrand).



*Pâques dans le jardin avec les petits enfants, avant de cacher les œufs.*



*Au cours d'une balade au Cap d'Antibes.*

C'est toujours un grande joie lorsque je vais chez mes enfants.

Je fais beaucoup de marche à pied et de randonnées qui me permettent de découvrir la nature et de profiter d'un grand soleil et d'un beau ciel bleu. Je vais souvent dans les monts du lyonnais et j'ai fait presque la totalité du chemin de Compostelle.

Je voyage pas mal ; je suis allée dernièrement à New York avec mes deux filles et au Maroc à Rabat où habitent ma fille aînée et sa famille. Tous ces voyages me plaisent beaucoup et j'en profite un maximum tant que je peux le faire.

Je suis originaire du Nord (Lille) et je suis arrivée dans la région Lyonnaise, il y a plus de 40 ans maintenant. Je suis très heureuse dans cette belle région.

*Lors d'une escapade à New York.*





## Camille Deshayes

J'ai 22 ans et je suis étudiante en 3<sup>e</sup> année à l'école d'orthophonie de Lyon.

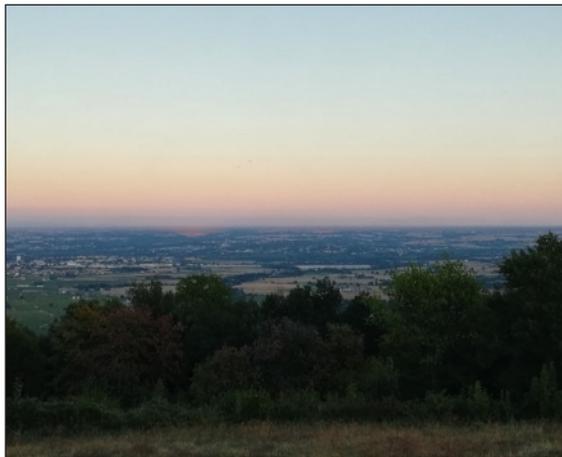
J'ai fait du scoutisme pendant plusieurs années, j'ai encadré des filles entre 8 et 12 ans, puis des garçons. Ce fut une belle expérience de service.

J'avais dans l'idée d'arrêter le scoutisme afin de m'investir auprès de jeunes pour donner des cours de français... mais où ?

C'est là que le prêtre de la paroisse, le Père Thierry Jacoud m'a dit qu'il connaissait Jean-Noël Gindre. C'est ainsi qu'il m'a dirigée vers lui et m'a fait découvrir le CPU ! Ce fut une grande joie d'avoir trouvé un endroit où continuer cette envie de servir !

Concernant qui je suis, je viens de la belle région du Beaujolais. Cela me permet de faire quelques excursions le week-end sans trop m'éloigner de Lyon.

Concernant mes activités, avant d'être cheftaine scoute, j'ai été moi-même dans le mouvement, je fais également de l'alto depuis une dizaine d'années.



*Le paysage du Beaujolais.*



L'an dernier, je suis partie deux mois en Inde par l'intermédiaire d'une communauté de religieuses. Ce fut une expérience riche en rencontres, en partages. J'ai pu découvrir une belle culture malgré ses contrastes et j'espère y retourner d'ici 2020... Affaire à suivre.



*En Inde ... dessin à l'entrée d'une maison.*

*Terroir de l'Inde ci-dessous... et une vue du marché aux légumes sur les trottoirs de Calcutta.*





# Jacques Bureau

Mon père ancien combattant de la Grande Guerre a célébré la chute du nazisme en concevant un fils à l'âge de 47 ans. Ainsi, je vins au monde après deux sœurs beaucoup plus âgées. Cette famille vivait une véritable vénération pour Victor Hugo. Mon grand-père Julien, le 1<sup>er</sup> juin 1885, avait suivi son cercueil se mêlant ainsi à la foule des 400 000 Parisiens. Mon père avait été acteur amateur dans sa jeunesse, et tout était prétexte à la déclamation d'un poème. Ainsi, sans même m'en apercevoir, j'ai appris par cœur, "Après la bataille" et son dernier vers : "donne-lui tout de même à boire dit mon père !" qu'il est assez facile de placer dans la conversation. À chaque incartade restée impunie, venait inévitablement ce vers de "Jeanne au pain sec" : c'est avec ces indulgences-là, qu'on a toujours conduit les peuples à leur perte...

Dans cette famille l'humanité se divisait en deux catégories les littéraires et les scientifiques. Par esprit de contradiction, j'ai décidé à l'adolescence de me classer dans la deuxième catégorie. Baccalauréat en poche, j'ai choisi

d'entreprendre des études de pharmacie. C'est ainsi que j'ai reçu mon premier salaire des Hospices Civils de Lyon en novembre 1968 et cela a duré jusqu'en 2002. Chemin faisant, dans l'ambiance si particulière de l'Internat des hôpitaux, j'ai rencontré une belle paire d'yeux bleus avec qui nous avons eu quatre enfants et huit petits-enfants.

Une satisfaction de ma vie professionnelle a été de pouvoir accompagner un très grand nombre de jeunes gens dans la découverte des merveilles de



*Coupe de cheveux à la paroisse de Rivière Noire à l'île Maurice.*



*La tribu à l'occasion de la célébration de 70 ans.*

la pharmacologie. Nos services de pharmacie accueillent de nombreux étudiants. Ainsi, j'ai accompagné ces jeunes collaborateurs dans la rédaction d'articles scientifiques, de thèses de pharmacie et de thèses universités.

À la recherche d'une activité bénévole il y a trois ans, j'ai découvert par hasard l'existence du CPU. Le projet m'a immédiatement séduit. Et c'est un grand bonheur que de faire découvrir à des jeunes étrangers les merveilles de la littérature française. Le cours est plutôt de niveau B2 et s'intitule, "conversation". Il s'agit plutôt d'acquérir un vocabulaire à partir de textes classiques. L'apprentissage de poèmes s'est révélé top exigeant et cette année nous apprenons à chanter "La légende de la nonne" sur une musique de Georges Brassens.

Je perpétue la tradition familiale en récitant des poésies à mes petits-enfants. Le petit dessin ci-dessous de ma fille illustratrice, atteste que la randonnée en montagne s'y prête tout à fait.

*Randonnée hugolienne.*





## Jacques Larfouilloux

Jacques est bénévole depuis deux ans et c'est un ami brésilien qui est venu faire ses études en France qui lui a parlé de l'aide très appréciable qu'il a trouvée au CPU.

L'idée est alors venue à Jacques qui était à la retraite de mettre au service des étudiants ses compétences d'enseignant.

Comme il a eu l'occasion d'enseigner la philosophie en lycée, classe préparatoire et en Faculté, son expérience lui aura permis de rencontrer des publics scolaires très divers, ce qui le conduira à saisir l'importance de la pédagogie en ayant le souci de se centrer sur l'étudiant, d'être à son écoute, de mettre à sa portée le savoir transmis. Il a agi alors, dans le cadre d'une formation d'intervenant à la MAFPEN sous la conduite de Philippe Mérieu. Il orientera aussi son enseignement vers le rejet d'une culture purement livresque et aura le souci d'ouvrir son enseignement sur la vie.

Aimant par ailleurs pratiquer la sculpture, il s'est orienté aussi vers l'esthétique et il a soutenu une thèse de doctorat sur les rapports entre sculpture et philosophie.

*Avec son fils Pierre au Mont Saint Michel (2014).*



*Voyage scolaire au Danemark (1987) dont l'objectif était la comparaison entre les systèmes éducatifs français et danois.*



À présent, dans le cadre du CPU qu'il apprécie pour son ouverture et son travail au service des étudiants, il aide un étudiant originaire de Taïwan dans la rédaction d'une thèse de doctorat sur l'humanisme du philosophe Michel Henry.

Pour lui, à l'image de Descartes qui conseillait de sortir des bibliothèques pour lire dans le grand livre du monde, il a aimé voyager en Europe (Allemagne, Danemark, Hollande, Angleterre, Italie, Espagne, Grèce,...) en Russie, en Turquie, en Egypte, en Asie (Inde, Bali) en Afrique (Maroc, Tunisie, Sénégal et Cap vert) en Amérique du Sud, au Brésil. Il a un fils autiste, et voyager avec lui est aussi un moyen de l'aider à s'ouvrir au monde.

Comme aimait le dire son professeur de philosophie Jean Lacroix, il y a plus de choses à découvrir sur la terre et dans le ciel que dans toute la philosophie...

*Voyage en Espagne (Madrid) 2017 : une occasion de célébrer l'union du travail intellectuel et du travail manuel qui est, selon lui, source d'équilibre !*



# Madeleine Gonnet

C'est en étant "professeur des écoles" à Lyon, donc dans le primaire, que j'ai commencé mon activité professionnelle comme enseignante, ceci pendant 11 ans. Cette première expérience m'inspire efficacement maintenant pour accompagner des étudiants du CPU, au niveau B2. Une méthode appropriée et des astuces pour leur faire saisir les nuances ou même les réelles difficultés de la langue française me sont aujourd'hui précieuses et efficaces.

Puis, après un stage à Genève pendant 2 ans, en catéchèse en paroisse, j'ai pu opter pour ne travailler que dans le domaine de la catéchèse.

Ayant déjà suivi pendant 5 ou 6 ans des cours à la Faculté Catholique de Lyon, en Théologie, j'ai ensuite atterri à Paris où j'ai pu poursuivre cette formation à l'Institut Catholique de Paris, rue d'Assas, pendant 6 ans (cours de théologie, philosophie, latin, grec, hébreu). Ceci en temps partiel, car, simultanément, j'étais "responsable d'Aumônerie" en collège et lycée (de la 5<sup>e</sup> aux terminales) organisant la formation humaine et chrétienne des élèves de l'éta-



Avon, près de Fontainebleau, 1986.



Coubron, 1985.

Madeleine avec les étudiants du CPU.



blissement. Pour cela, chaque jeudi après-midi, j'assurais des réunions de formation d'adultes et leurs distribuais ensuite des groupes d'élèves avec lesquels elles échangeaient une heure par semaine. À chaque niveau, la méthode variait en fonction de l'âge et de la réception des jeunes. Ce fut une expérience de 13 ans.

Puis, j'ai regagné Lyon. Cette nouvelle étape me permet d'accompagner des étudiants du CPU en B1 ; ceux-ci sont avides d'apprendre, satisfaits des propositions faites... et ils me le rendent bien ! On peut être retraitée... et être très occupée !

C'est ainsi que pour ma 4<sup>e</sup> année au CPU, j'ai un groupe de 4 étudiants le lundi en A2, puis un groupe de 5 étudiants en B1 et le mercredi, un groupe de 10 étudiants en B1.

Heureuse de partager avec les étudiants ce que j'ai eu la chance d'apprendre, ma joie est de "donner ce que j'ai reçu". Ainsi, je vois des étudiants studieux, épanouis, heureux de trouver au CPU le soutien désiré, ce soutien étant non seulement intellectuel mais à l'occasion, psychologique ou autre... Tout l'humain y trouve son compte ! Pour eux et pour moi !



## Michèle Carron

Mon expérience avec le FLE a débuté en Argentine, où j'ai séjourné 8 mois.

C'est en Janvier 2014 que j'ai été contactée pour donner des cours de français chez Accenture, entreprise internationale de conseil en management, qui avait fait une demande de formation en FLE pour ses employés. J'ai eu des groupes de débutants A1/A2 mais également du niveau C1 avec pour objectif l'examen du Delf.

Cette expérience, que je faisais pour la première fois en entreprise, a été enrichissante et le contact avec les élèves argentins très bon.

Étant à l'origine professeur d'allemand, j'ai également travaillé à BsAs pour American Express qui recrutait un formateur pour former ses employés à la rédaction de lettres en allemand destinées aux clients germanophones.

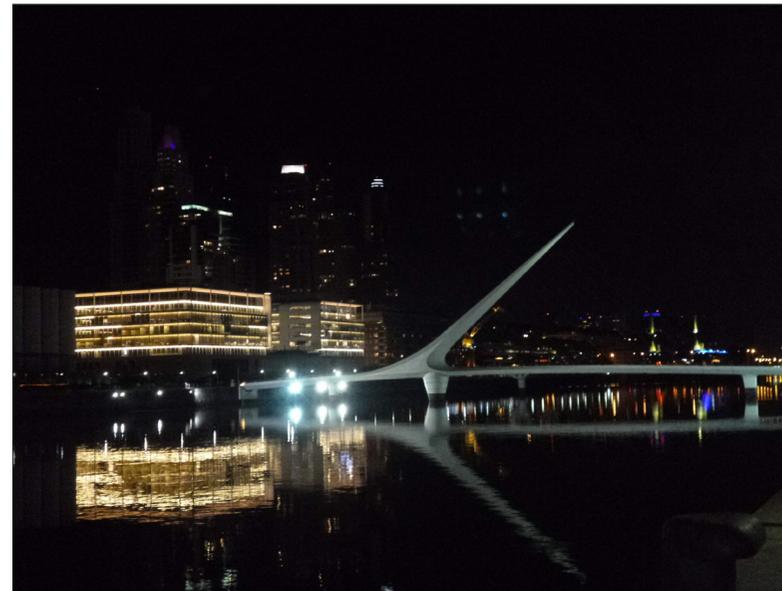
À mon retour en France, je souhaitais m'investir comme bénévole dans une association, et ma recherche m'a conduite en 2015 chez "Nationsorg" située rue Jaboulay à Lyon 7<sup>e</sup>. Je suis intervenue pour un groupe de niveau B1/



Les 10 ans du CPU avec deux étudiants de niveau A2.



Le centre de Buenos Aires..



"El Puente de la mujer" qui représente le couple du Tango.

B2, mais l'effectif s'est réduit dès la deuxième année. C'est alors que j'ai rencontré à la fête des Bannières Jean Noël Gindre qui a rapidement cerné mon profil et qui m'a signifié qu'on avait besoin de moi au CPU. C'est en septembre 2016 que j'ai commencé l'aventure avec le CPU.

D'emblée, je me suis sentie bien dans cette nouvelle famille et j'ai été admirative devant les prouesses de l'équipe qui accueille les étudiants de toute la planète. J'anime deux ateliers l'un de niveau A1/A2 et l'autre destiné à la Préparation au Delf B1, où je peux donner libre cours à ma passion pour la didactique. Force est de constater que j'étais bien destinée à l'enseignement des langues.

J'interviens également dans l'équipe d'orientation. Là aussi les collègues sont amicaux, solidaires et dévoués.



# Nicole Cournac

C'est grâce à l'amie d'une amie très proche que Nicole a entendu parler du CPU.

Elle a été très impressionnée par l'infolettre dont lui a parlé Jean-Noël lors de son entretien : volonté de nouer des liens entre bénévoles et étudiants et de les maintenir vivants dans le temps.

Elle était professeur d'anglais donc naturellement, elle apprécie les contacts et trouve très intéressant d'avoir des étudiantes de différentes origines très motivées.

Depuis trois mois, comme elle vient très souvent à Lyon, elle fait les 40 km le vendredi pour travailler l'écrit avec des étudiant(e)s qui maîtrisent bien le français. Par contre, une fois, aucun de ses 5 étudiants n'étaient là... personne ne s'est excusé ! Et ce matin, seulement 2 étudiantes sont venues !

Améliorer la pratique du français pour des étudiants qui ont fait le choix de notre pays lui paraît essentiel.

Plaisir double : plaisir personnel de transmettre, de contribuer à faire connaître notre pays, sa culture, sa langue, plaisir de



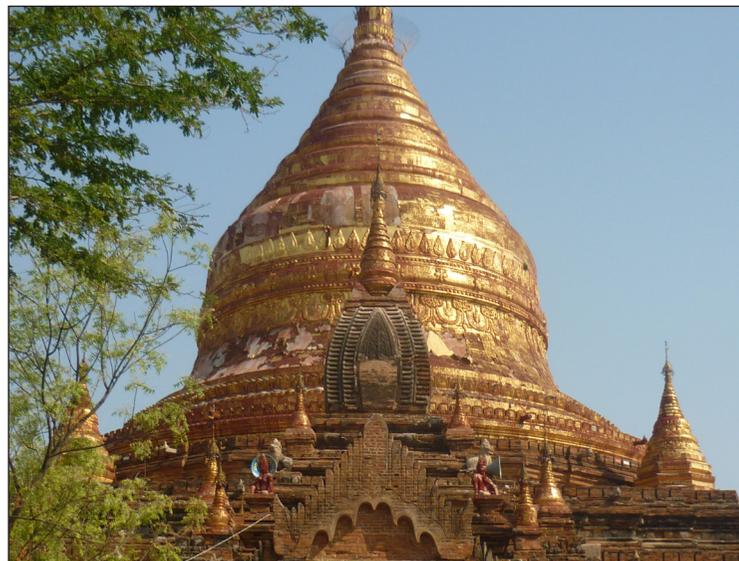
*Le chant sacré, une activité que Nicole apprécie beaucoup.*

l'échange avec des cultures différentes. Elle ajoute : "Malgré ma courte expérience au CPU, je reste positive car c'est ce que je recherchais sur le plan personnel et je continuerai avec plaisir car c'est une initiative extraordinaire". Elle aura d'autres étudiants à partir de mars, ...

Elle a travaillé aux USA un an, dans le cadre des échanges "Fulbright" entre enseignants américains et leurs homologues du monde entier. Initiative du sénateur Fulbright, après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale pour favoriser l'entente entre les peuples. Séjour dans un lycée du Grand ouest américain qui fut une expérience à la fois exigeante et enrichissante.

Elle aime bien voyager au Moyen Orient, Asie, un peu partout dans le monde et cette année, elle a prévu d'aller à Cuba.

*Un temple de Badan en Birmanie.*



*Dans un touc touc du sud de l'Inde.*





## Tuong-vi Pujalte

Ma rencontre avec Claude Chauvin a été un pur hasard.

Elle est venue vers moi avec un sourire rayonnant et me disait qu'elle était née à Thái Bình, (si j'ai bonne mémoire).

Cette commune est dans le Nord du Vietnam...

Au hasard de notre conversation, Claude m'a parlé du CPU.

*“J'aime enseigner, je suis professeur de français, je pourrai faire quelque chose au CPU”* lui ai-je demandé ?

Claude me disait *“Va voir Jean-Noël”*.

Lorsque j'ai appris que Jean-Noël était jésuite, je lui ai dit *“je ne suis pas catholique...”*.

*“Ça ne dérange personne”*, me répondit Jean-Noël avec ce sourire que tout le monde lui connaissait.

Et... Depuis ce jour, le CPU est devenu ma “petite famille” qui m'a manqué plus que je ne le pensais lorsque j'ai dû m'absenter un temps pour des problèmes familiaux.

*Photo prise par une amie avant que Pujalte ne prenne l'avion de retour en France.*



La joie au cœur je reviens aujourd'hui au CPU pour voir combien cette famille “a grandi” auprès de Jean-Noël toujours aussi GRAND.

# Wuchen Yang

Tout d'abord, c'était en tant qu'étudiant, non bénévole que je suis venu au CPU. C'était il y a six ans, un ami chinois avait découvert cette association utile dont nous avons alors bien besoin.

Nous étions arrivés en France pour apprendre la langue française ce qui nous fascinait, mais aussi, pour être tout franc, nous torturait de temps en temps à cause de ses nombreuses particularités en matière de prononciation, de conjugaison et de construction, sans parler de ses extrêmes différences avec notre langue maternelle qui n'est même pas une langue alphabétique.

Au CPU, tous mes enseignants étaient différents, et bien au-delà de la conversation française, ils m'ont apporté soit leurs connaissances de sciences naturelles soit celles du latin et du grec. Quel régal de savoir !

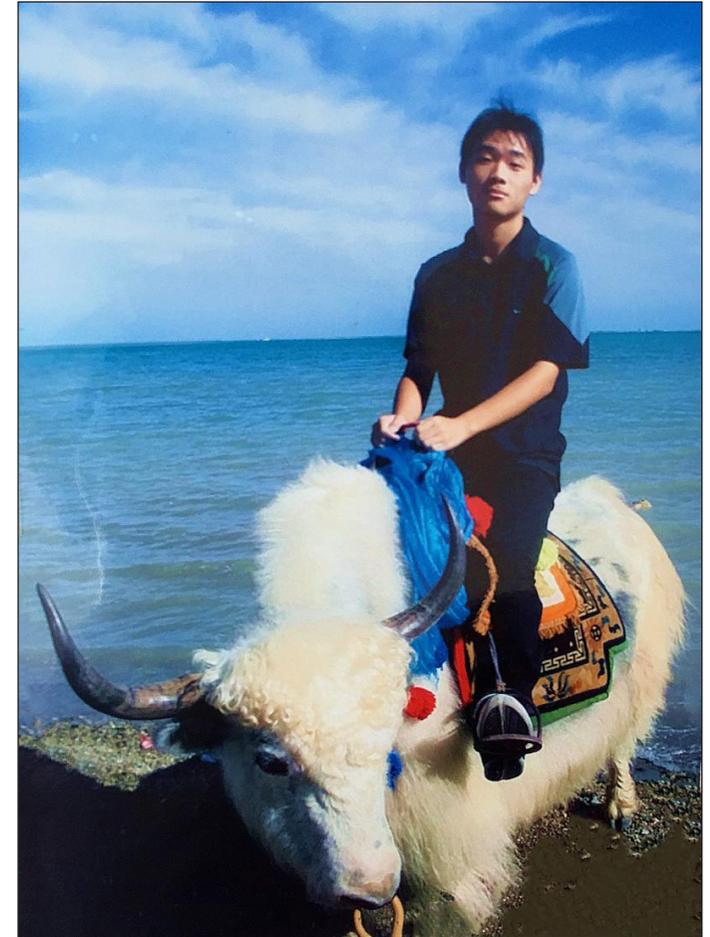
C'est pour remercier le CPU que j'ai décidé d'y être bénévole il y a plus d'un an et demi. Pour ce semestre, je donne deux cours de conversation par semaine, le lundi et le jeudi après-midi. Huit étu-



*Wuchen en visite à l'Hôtel de ville de Lyon.*



*Pause après une excursion à la montagne de Qinling en Chine.*



*Voyage au plateau tibétain avec un yack.*

dants me suivent : une Coréenne, une Iranienne, une Chinoise, un Taiwanais, un Gallois et un Espagnol et deux Japonaises. Voilà les richesses de diversité que le CPU m'a offertes !

Dans mes cours, en apprenant aux étudiants le vocabulaire, la

grammaire et les expressions, je les encourage aussi à connaître leurs différentes cultures et surtout je veille à ce qu'ils découvrent combien il est passionnant de connaître le monde et d'exprimer nos idées dans une langue étrangère qui au fond représente

une autre culture, histoire et manière de penser et de vivre que les nôtres.

Avant, j'étais bénéficiaire du CPU, maintenant je fais en sorte que mes étudiants soient bénéficiaires de mes cours.